

Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau

Mettre à profit l'intersectorialité pour une sécurité de l'eau et une paix durables

Siège de l'UNESCO, Paris – 13-14 mai 2019

CONTEXTE

Besoin humain parmi les plus élémentaires, l'eau est vitale à quasiment toutes les activités, en particulier celles liées à la production alimentaire, à la production d'énergie, à l'industrie, et à l'utilisation des territoires. Sa gestion et sa gouvernance influencent la santé, l'égalité des genres, l'éducation et les moyens de subsistance, ainsi que l'environnement, faisant des ressources en eau un élément essentiel du développement durable et de la réduction de la pauvreté.

Bien que depuis l'espace, les images satellitaires montrent les abondantes masses d'eau qui caractérisent la Terre, moins de 1% de ces ressources constitue de l'eau douce utilisable. Cette ressource rare est mise sous pression par des usages concurrents, tandis que le changement global accentue son inégale distribution à travers l'espace et le temps. Ainsi, l'accès durable aux ressources en eau doit faire face à de nombreuses difficultés, liées à la gestion de la demande autant qu'à celle de l'approvisionnement. Néanmoins, si l'eau peut s'avérer une source de tensions, elle constitue également un don de vie capable de rassembler les peuples et les communautés, et de promouvoir la paix et la sécurité.

En effet, l'eau est reconnue comme un élément clef pour la coopération internationale. A l'échelle globale, plusieurs périodes ont été dédiées au renforcement de la coordination et de la collaboration pour l'amélioration de la gouvernance et de la gestion de l'eau, notamment la Décennie internationale d'Action : L'Eau, Source de Vie (2005-2015), l'Année internationale de l'Assainissement (2008), l'Année internationale de la Coopération dans le Domaine de l'Eau (2013), la Décennie internationale d'Action : L'Eau pour le Développement Durable (2018-2028). Parce que l'eau est étroitement liée à l'ensemble des aspects du développement, sa gestion et sa gouvernance nécessitent une prise en compte minutieuse des besoins de chaque secteur de l'économie et de la société, afin de garantir l'effectivité et la durabilité des décisions prises. En ce sens, une gouvernance durable de l'eau devrait assurer une répartition équitable des ressources via une coopération accrue entre les secteurs, tout en fournissant aux acteurs du domaine de l'eau et aux citoyens, femmes et hommes, des opportunités de discussion équivalentes leur permettant de participer aux processus politiques.

Afin de répondre de manière holistique aux différents défis relatifs à la gouvernance et à la gestion durables de l'eau, un changement dans notre façon de penser est nécessaire, à travers l'adoption d'une approche multi- et intersectorielle. Choisir une telle perspective transversale peut entretenir notre capacité à trouver des solutions efficaces et intégrées à la durabilité économique, environnementale et sociale. En tant que moteurs du changement, l'éducation et l'apprentissage jouent un rôle central, à tous les niveaux et dans tous les contextes sociaux. En effet, ces deux éléments sont capables d'accélérer la transition vers un partage et une utilisation de l'eau plus durables, et plus largement vers des sociétés plus responsables, tolérantes et intégratrices. Similairement, une gouvernance améliorée devrait s'appuyer sur l'égalité des genres, étant donné que la gestion de l'eau est étroitement liée à la dimension du genre, reflétant l'inégale distribution des tâches entre les hommes et les femmes qui accentue les vulnérabilités et entrave l'autonomisation de ces dernières.

Le mandat transdisciplinaire de l'UNESCO soutient la construction de passerelles entre les secteurs, dans la quête de réponses innovantes aux défis contemporains. En particulier, l'expérience et l'expertise de l'Organisation dans les domaines de l'Education, des Sciences (à la fois naturelles, et sociales et humaines), de la Culture, et de la Communication lui

permettent de fournir des solutions durables, interdisciplinaires et intersectorielles, aux problèmes qui touchent la gouvernance et la gestion de l'eau.

Depuis plus de 50 ans, l'UNESCO est active dans le domaine de l'eau douce via le Programme Hydrologique International (PHI), et dans celui de l'océan via la Commission Océanographique Intergouvernementale (COI). Le PHI a réussi à réunir l'engagement proactif des Etats Membres sur les questions liées à l'eau, notamment en offrant des interfaces entre science et politique au service de la prise de décisions, ainsi qu'en établissant des fora intergouvernementaux pour la discussion, sous la forme de conseils, de bureaux, ou d'évènements spécifiques comme, récemment, le premier Colloque sur l'Interface Science-Politique dans le domaine de l'Eau qui s'est tenu en juin 2018. Ce travail est soutenu par d'autres programmes de l'UNESCO qui mettent en œuvre des activités relatives à l'eau, notamment le Programme international de géosciences (PICG) dans le domaine des sciences de la Terre. Ce dernier constitue une plateforme regroupant des scientifiques du monde entier afin de faire avancer les connaissances en hydrogéologie, via plusieurs projets. Avec la future Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du Développement Durable (2021-2030), l'UNESCO, à travers la COI, prendra le leadership quant à la coordination des efforts visant à inverser le cycle de déclin de la santé des océans et à créer de meilleures conditions pour le développement durable des océans, des mers et des côtes.

Prenant appui sur les recommandations du Rapport 2017 du Panel Global de Haut Niveau pour l'Eau et la Paix, la Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau fournira une plateforme multi-acteurs au service de la discussion sur le thème de l'eau, visant ainsi à encourager l'adoption d'une approche intersectorielle dans la gouvernance et la gestion des ressources en eau, y compris au niveau transfrontalier. Dans le cadre de l'Agenda 2030 pour le Développement Durable et de ses Objectifs (les ODD), la Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau contribuera à une compréhension accrue du rôle matriciel de cette ressource dans l'ensemble des ODD.

La Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau promouvra un processus coopératif s'appuyant sur la mise en réseau et la construction de partenariats entre les parties prenantes. Elle encouragera ainsi un engagement large et concerté, en faveur de la mise en œuvre d'une réponse compréhensive face aux défis soulevés par la gouvernance de l'eau et le développement durable, au niveau local, régional et international. Afin de garantir une discussion effective et de développer des collaborations, la participation sera variée et inclura des représentants gouvernementaux, des décideurs politiques, des entreprises, des organisations internationales, des bailleurs de fonds, des organisations de la société civile, des institutions de la communauté scientifique, des éducateurs, et des médias.

La Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau contribuera à la série des évènements relatifs à l'eau déjà organisés par l'UNESCO, continuant ainsi à approfondir la réflexion et les échanges autour de cette ressource.

Dans une perspective intégratrice et transversale, l'ensemble des discussions s'attacheront à couvrir les deux priorités globales de l'UNESCO que sont l'Afrique et l'Egalité des Genres. Ainsi, les discussions aborderont notamment les difficultés auxquelles est confronté le continent africain pour atteindre la croissance économique escomptée, et comment la jeunesse africaine (qui compose plus de 60% de la population du continent) pourrait avoir accès à plus d'opportunités pour participer, en tant qu'acteur influent et partenaire, et non seulement comme bénéficiaire, à l'élaboration de solutions contextuelles et créatives aux problématiques liées à l'eau. L'éducation et les programmes de formation professionnelle pour les jeunes dans le domaine de l'eau seront également discutés en relation avec les prévisions du marché de l'emploi, afin de répondre aux besoins des pays africains en terme de développement, et de réduire les déséquilibres entre l'offre de formations et les besoins du secteur de l'eau.

Similairement, il s'agira de montrer qu'intégrer l'égalité des genres dans les politiques à tous les niveaux s'avère un élément crucial pour garantir l'accès de toutes et tous à l'eau et à l'assainissement, qui, en retour, permettra d'appuyer la progression de nombreux autres objectifs de l'Agenda 2030 tels que l'accès à l'éducation et à l'emploi. Les normes, les

coutumes, et les stéréotypes de genre empêchent encore les femmes dans certaines régions de participer et contribuer à la gestion des ressources en eau – notamment en ce qui concerne la prise de décision – et d'en tirer pleinement bénéfice. L'engagement de tous, y compris celui des hommes et des garçons est essentiel pour lutter contre les discriminations relatives à l'eau et liées au genre, et pour permettre aux femmes d'accéder à la prise de décision pour la gestion de l'eau. Investir dans cette question permettra d'améliorer les conditions de santé et d'hygiène pour des millions de personnes, de renforcer l'inclusion sociale, de contribuer à éradiquer la pauvreté extrême, et d'avancer vers la durabilité environnementale.

Enfin, les petits Etats insulaires en développement seront également au cœur des discussions. En tant que groupe prioritaire de l'UNESCO, ils sont confrontés à un avenir qui ne présente d'autre certitude que celles de faire face aux défis quotidiens relatifs à l'eau. Capables d'inventer et d'affiner des approches inédites et novatrices pour se développer, mobiliser la société et adapter leur technologie, ces Etats illustrent la nécessité de renforcer les capacités, les passerelles et les réseaux afin de produire une dynamique et un impact réels, respectueux des cultures et scientifiquement valables.

OBJECTIFS

La Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau vise à :

1. Offrir une plateforme multi-acteurs pour lancer une discussion multidisciplinaire sur la nécessité d'adopter une approche intersectorielle pour la gouvernance et la gestion de l'eau, afin de fournir des solutions durables du point de vue économique, social et environnemental, et contribuer ainsi à la sécurité dans le domaine de l'eau et à la paix ;
2. Présenter et diffuser des pratiques exemplaires de mécanismes garantissant la participation, la transparence, et le partage des informations pertinentes, pour l'ensemble des parties prenantes impliquées dans la gouvernance et la gestion intersectorielle de l'eau, y compris les départements et agences gouvernementales, les entités du secteur privé, les bailleurs de fonds, les organisations de la société civile, la communauté scientifique et les organisations internationales;
3. Démontrer l'importance de l'interdisciplinarité et de l'intégration des sciences dans les Objectifs de développement durable (ODD) ainsi que les objectifs des autres agendas internationaux liés à l'eau notamment le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe et l'Accord de Paris sur le climat, afin d'accélérer leur atteinte par les Etats Membres ;
4. Lancer un Appel à l'Action pour encourager et adopter le principe d'interdépendance dans la gouvernance et la gestion de l'eau, et mettre en place une approche intersectorielle en réponse à la complexité des défis relatifs à l'eau. Une attention particulière sera accordée à l'éducation, au sens large, en tant qu'elle joue un rôle clef dans le renforcement des capacités nécessaires pour faire face aux difficultés de la gestion durable des ressources en eau ;

La note conceptuelle est accompagnée de l'annexe suivante :

- Annexe 1 – Agenda provisoire de la Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau.

Agenda provisoire de la Conférence internationale de l'UNESCO sur l'Eau

Jour 1: lundi 13 mai			
08:30 - 09:30	Enregistrement des participants		
Cérémonie d'ouverture			
09:30 - 11:00	Allocution de bienvenue <ul style="list-style-type: none"> · Directrice générale de l'UNESCO · Présidente de la 39^e session de la Conférence générale de l'UNESCO Panel de haut niveau <ul style="list-style-type: none"> · Président du Conseil intergouvernemental du PHI · Vice-Secrétaire générale des Nations Unies [TBC] · Président du Conseil Mondial de l'Eau [TBC] 		
11:00 - 11:30	Pause-Café		
Panels thématiques			
11:30 - 13:00	Panel sur l'eau et l'innovation technologique	Panel sur l'éducation à l'eau pour le développement durable	Panel sur les transformations sociales conduites par les Jeunes
13:00 - 15:00	Déjeuner		
15:00 - 16:30	Panel sur l'eau et le patrimoine	Panel sur les données au service de la prise de décision dans le domaine de l'eau	Panel sur l'eau et l'égalité des genres
16:30 - 17:00	Pause-Café		
17:00 - 18:30	Panel sur le changement global et ses conséquences sur les systèmes marin et d'eau douce du point de vue des ODD	Panel sur l'eau et l'énergie durables	
19:00 - 21:30	Représentation de l'Orchestre "H2O – Sounds of the Earth" Lancement de l'exposition sur les Musées de l'Eau, suivi d'une réception		

Jour 2: mardi 14 mai	
Panel thématique	
09:30 - 11:00	Panel sur l'eau et la paix
11:00 - 11:30	<i>Pause-Café</i>
Cérémonie de clôture de haut-niveau	
11:30 - 12:30	Allocution de clôture · <i>Directrice générale de l'UNESCO</i> Déclarations · <i>Président de la République française [TBC]</i> · <i>Président de la République sénégalaise [TBC]</i>
12:30 - 14:00	<i>Déjeuner</i>